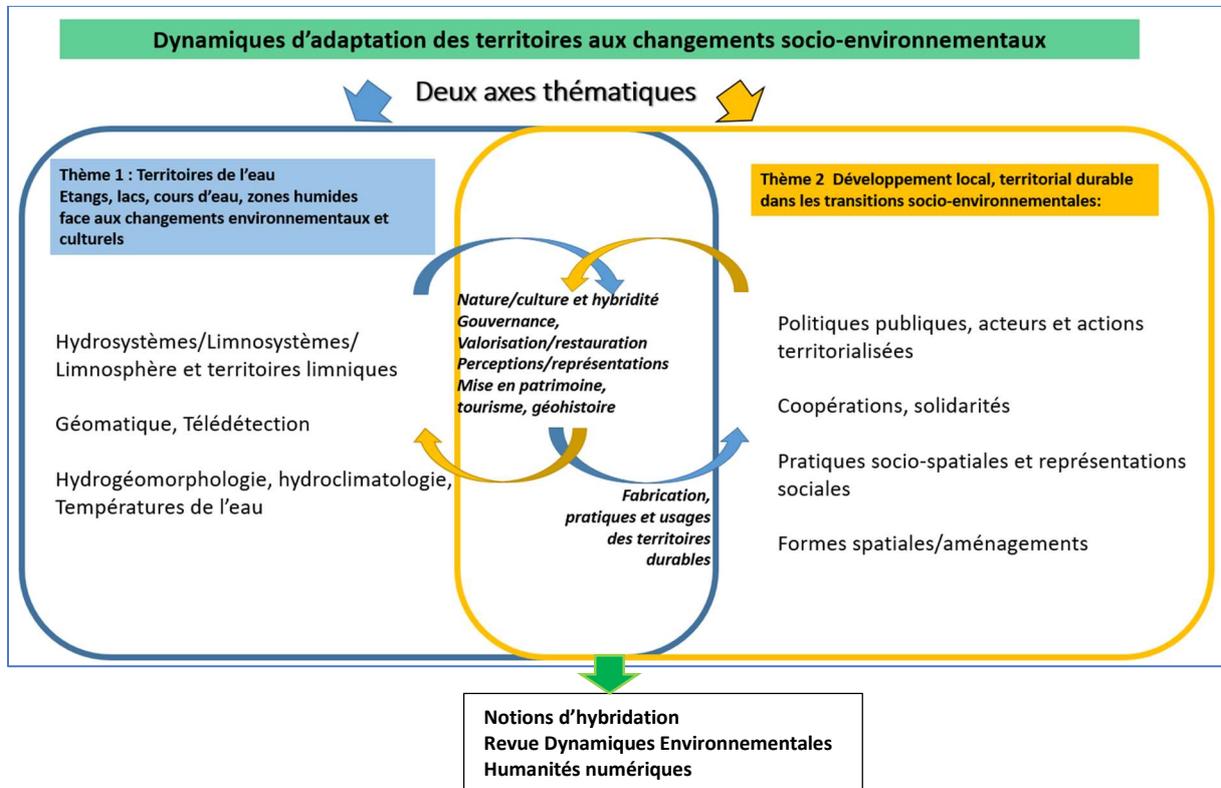


CEDETE

PROJET 2022-2028



Les enjeux principaux du CEDETE pour la période 2024-2028 sont les suivants :

1) Développer des approches thématiques plus intégrées entre les deux axes principaux (voir document bilan), sans négliger l'approche thématique classique

- **Continuer à approfondir les deux entrées thématiques classiques :**
 - **Les territoires de l'eau**, limnosystèmes et hydrosystèmes
 - **L'adaptation** des territoires et des sociétés locales aux changements socio-environnementaux
- **Cultiver les transversalités thématiques suivantes :**
 - **Transitions alimentaires, agricoles, agroécologiques**, les systèmes agricoles et alimentaires durables, en incluant les questions liées à l'eau (projet TETRAE en cours de montage, avec l'INRAE)
 - Approfondir la **réflexion sur le lien homme/nature, société/culture/environnement** avec les notions **d'hybrides/hybridité/hybridation**
 - **Pratiques d'acquisition, de traitement, d'analyse et de mise en perspective des données socio-environnementales** (géomatique et humanités numériques ; enquêtes sociales et qualitatives)

2) Ouvrir et consolider l'aspect international en formalisant les relations/contacts avec les universités africaines et en investissant davantage les possibilités de partenariats européens (en plus d'Erasmus) ; voir **Alliance ATHENA**

3) Priorités en termes de gestion des ressources humaines et de renouvellement des postes

- Meilleure reconnaissance des compétences des personnels d'appui à la recherche: cartographie/SIG, dont nous demandons un reprofilage du poste en IGE, et secrétariat de laboratoire
- Renouvellement de postes PU/MCF/BIATTS

4) Inscrire davantage la géographie dans l'articulation entre sciences dures et sciences sociales au sein de l'Université d'Orléans, par une réflexion systémique et territorialisée sur les transitions socio-environnementales et l'adaptation au changement global, avec deux possibilités immédiates:

- Faire évoluer l'approche numérique par la géomatique en l'élargissant et en l'enrichissant d'entrées nouvelles ; S'inscrire dans l'axe Humanités numériques de la MSH et dans les réseaux régionaux sur les humanités numériques (si renouvellement du RTR DIAMS)
- Consolider la revue **Dynamiques environnementales** qui non seulement est fédératrice pour le CEDETE, mais relève aussi d'une articulation SHS/sciences expérimentales sur les géosciences et les sciences de l'environnement propre à susciter des partenariats et des projets divers, y compris au sein de l'Université d'Orléans

Présentation générale des thèmes de recherche

Le CEDETE (Centre d'étude sur le développement des territoires et l'Environnement) a fait évoluer, au cours du contrat précédent, son approche scientifique en la ciblant plus précisément **sur l'analyse des dynamiques d'adaptation des territoires aux changements socio-environnementaux globaux**. Ainsi, **les dynamiques environnementales et sociales, au service du développement durable des territoires, en contexte de changement climatique, de transition écologique, sociale, économique, constituent le fil rouge des recherches pour 2024-2028**. Les approches vont de la géographie physique (hydrosystèmes et hydrogéologie) aux entrées plus culturelles des rapports homme-nature (zones humides), ou aux lectures par la géographie humaine et sociale de la gestion des territoires et des modes de gouvernance (des territoires de l'eau, ou dans d'autres contextes), et aux actions/dynamiques de développement territorial dites « de transition » (programmes régionaux Boudiou, Gaspilag, Patamil).

Les deux axes thématiques du CEDETE (et leurs articulations/transversalités), redéfinis au cours du contrat actuel, ont vocation à être prolongés pour 2024-2028, en lien avec les parcours et mentions de masters GAED, ou STAPS.

La thématique 1 met en valeur *les territoires de l'eau et l'hydrologie, avec un fort adossement à la géomatique* (master GLET actuel centré sur la Géomatique, Limnologie, Environnement, Territoires). L'étude des lacs et étangs, ainsi que et la géomatique, constituent des spécialités bien connues (liens avec l'est de l'Europe, avec la Russie, l'Afrique du nord notamment) de la géographie pratiquée à Orléans. Pour le contrat 2024-2028, les deux spécialités vont désormais relever de leur propre master, avec un master géomatique, d'une part, et un parcours lié aux transitions écologiques, environnementales appliquées à la question de l'eau, dans un master GAED renouvelé, d'autre part.

Les parcours de masters de Développement Durable, Local et Solidaire des territoires (DDLs) et VDTR (Valorisation Durable des Territoires Ruraux), appelés à être renouvelés (2024/2028), sont adossés à **la thématique 2 du CEDETE (adaptation des territoires et des sociétés locales aux changements socio-environnementaux à partir de dynamiques de développement local/social/territorial)** imbriquant différentes échelles d'analyse et interrogeant plusieurs fondements des transitions socio-environnementales : agropastorales, agricoles et alimentaires (programmes Gaspilag et Patamil jusqu'en 2024-2025), espaces urbains/ruraux durables, identités professionnelles, santé et pratiques sportives et de loisirs face aux enjeux de durabilité.

Le master en apprentissage sur les aménagements sportifs et de loisirs (en demande de reconduction pour 2024-2028) s'adosse aussi au deuxième axe du laboratoire et envisage le rôle des sports, des loisirs, du sport santé, dans la fabrique des territoires durables. Une HDR en cours devrait permettre (avant 2028) d'alimenter la liaison master-doctorat sur ces sujets.

Une stratégie partenariale à confirmer et à actualiser pour 2024-2028

Pour le contrat 2024-2028, l'écosystème de recherche du CEDETE issu du contrat actuel reste valable, avec quelques points appelés à renforcement :

- Participation au projet de la MSH, avec une insertion accentuée dans les axes suivants :
 - o Axes MSH : au-delà des axes d'insertion traditionnels du CEDETE (villes et études urbaines (3 collègues) Humanités environnementales (8 collègues du CEDETE), le laboratoire a vocation à s'impliquer dans l'axe nouveau « la santé dans tous ses états (3 collègues)», mais surtout, il doit monter en puissance dans l'axe « Interactions humaines et sciences des données (4

collègues)», mettant en relation l'opportunité du recrutement d'un IGE à Orléans « sur les données » et le recrutement d'un MCF sur les « humanités numériques » au CEDETE. Un DATA center régional est en cours de création (CNRS, UO, UT et BRGM), en lien avec l'atelier de la donnée (numérique) de la MSH pour lesquels il s'agit de monter l'utilité du CEDETE (sur les données socio-environnementales spatialisées).

- Un enseignant-chercheur du CEDETE est correspondant pour la MSH Val de Loire (José Chaboche, avec Karine Paret) du groupe « sport et société » au sein du réseau national des MSH.
- Le programme CPER « VALOPAT » (Valorisation des Patrimoines Naturels et Culturels) 2021-2027 porté par la MSH Val de Loire, et dont le CEDETE est partenaire (programme pour équipement de 40 000 euros), est appelé à se poursuivre.
- Montée en puissance de l'implication dans les RTR (Réseaux thématiques Régionaux): RTR MIDI (Milieux et Biodiversité ; relation ancienne, notamment par une entrée « eau », « zones humides ») ; renforcement de l'implication dans le RTR Alimentation (en lien avec l'IEHCA, avec deux programmes de recherche en cours jusqu'en 2024 et 2025 : Gaspilag et Patamil) ; les programmes liés à l'alimentation ont l'ambition d'être relancés par de nouvelles thématiques après 2025.
- Continuer pour 2024-2028 des collaborations de recherche ouvertes avec de nombreux laboratoires locaux et régionaux, d'abord en lien avec le pôle « Humanités Cultures et Sociétés » (HCS) de l'Université d'Orléans; et avec ceux de l'Université de Tours (nombreuses collaborations avec l'UMR CITERES, ou avec le GEHCO). Le CEDETE a des collaborations autant avec les SHS et lettres, qu'avec les sciences dures (ISTO, GEHCO, Prisme pour le programme CHOISIR) sur des questions de recherche « transversales » pour le CEDETE.
- Le croisement **pluridisciplinaire entre SHS et sciences dures** est facilité par l'**insertion renouvelée dans le RTR MIDI**, mais aussi avec le **pôle de compétitivité DREAM** « eaux et milieux », pour des recherches plus appliquées, en lien avec l'hydrologie géomatique. Des partenariats ont été noués plus récemment avec le **pôle de compétitivité Végépolys** à partir du programme GASPILAG (2020-2024). A l'échelle plurirégionale, le CEDETE va continuer à s'impliquer dans les travaux de la ZAL (**Zone Atelier Loire**, CNRS ; Caroline Le Calvez référente pour le CEDETE).
- Au niveau national, des liens institutionnels, récemment consolidés avec le PUCA (Programmes POPSU Métropole), méritent d'autres dépôts de projets en 2024-2028 sur les questions des « villes durables ». L'appartenance au **GDR CNRS 2340 MAGIS** 2017-2021 (Méthodes et Applications pour la Géomatique et pour l'Information Spatiale) a été renouvelée pour 2022-2026 (Réfèrent : O. Maréga), les liens sont encore confirmés avec le **GHZH** (Groupe d'Histoire des Zones Humides) et donnent lieu, tous les ans, à des colloques nationaux et internationaux.... Idem pour la **SFER** (Société Française d'Economie Rurale, avec la participation d'une collègue au conseil scientifique des journées de la recherche en sciences sociales pour 2022-2025), ou des réseaux nationaux, **internationaux** moins formels comme l'**Atelier de Sociologie Narrative ou le RUCHE** (Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale).
- Au sein de l'Université d'Orléans, le CEDETE a participé à une réponse commune des SHS dans le cadre du **PIA 4 MINERVE, validé en 2022**, pour dix ans, par une entrée « **data sciences** » et **santé/ergonomie (science du sport, rééducation et activités physiques)**. La contribution du CEDETE doit notamment porter sur des cours/séminaires sur le traitement, l'analyse et la construction des données environnementales spatialisées, avec bases de données, géostatistique appliquée, Open Data, télédétection..., mais aussi sur l'analyse des données spatialisées dans le domaine de la santé. Dans une université très portée sur les sciences dures, le CEDETE ambitionne, pour 2024-2028, de participer à co-construire des réflexions critiques sur la production et l'analyse des données environnementales, ou sur l'appropriation sociale de certaines innovations, en contexte de changement global. Cela appelle à questionner les paradigmes de développement qui sous-tendent certaines formes d'adaptations/atténuations, leur accessibilité, et leurs modes de diffusion. Il s'agit de s'inscrire dans les réflexions menées à l'Université d'Orléans sur ICON (Institut de Convergence Orléans Numérique), et qui associent déjà des laboratoires de lettres et SHS (LEO ou LLL).

Parallèlement, les objectifs du CEDETE ne peuvent s'accomplir que si le laboratoire parvient à renforcer sa montée en ingénierie sur l'acquisition de données spatiales, sur leur traitement, et sur la valorisation de la recherche, grâce au reprofilage d'un poste de technicien carto/SIG, en poste de catégorie A (BAP D), d'ingénieur (IGE) (à confirmer).

La stratégie internationale du CEDETE : conforter les partenariats africains, sans négliger les relations plus anciennement établies

- **Les ancrages traditionnels de recherche de certains collègues sont à prolonger pour 2024-2028 : Europe (centre et est), Russie, Chine, Amérique du Nord.**

Conventions avec des Universités russes : Irkoutsk (une convention est signée depuis 2014, avec un avenant spécifique pour le CEDETE) et Tambov (en cours); ces échanges passent aussi par des réponses à AAP nationaux ou internationaux (inter-réseau MSH franco-russe qui a fait l'objet de dépôts de projet en 2021), à renouveler, si la situation géopolitique le permet.

Les liens Erasmus + avec la Roumanie (Cluj Napoca, Iasi et Timisoara) et l'Estonie sont déjà bien en place : partenariats de collègues à collègues et collaborations de recherche notamment au niveau de thèses doctorales (deux en cours) . Un projet de PHC PARROT avec l'Institut d'écologie de l'Université de Tallinn a été déposé pour 2023-2024 , impliquant deux enseignants-chercheurs (P. Bartout, L. Touchart), trois doctorants et deux chercheurs-associés du CEDETE.

Le CEDETE vise pour 2024-2028, en lien avec la stratégie internationale de l'Université d'Orléans, à exploiter les possibilités de **l'alliance européenne ATHENA (Une des 41 "Universités Européennes" pilotes sélectionnée par la Commission Européenne en juillet 2020)**, avec un projet phare sur le numérique, et de nombreuses équipes de recherche travaillant sur le développement durable et les transitions environnementales, dans lequel le CEDETE devrait trouver à s'insérer.

- **Partenariats consolidés depuis les années 2010: Afrique du Nord, Liban, avec des contrats de recherche « individuels » de collègues ;**

Cela répond aux ancrages réels d'enseignants-chercheurs qui travaillent de façon récurrente avec des centres de recherche en Algérie (Biskra, par exemple), avec de nombreuses co-publications à la clé (Bilan), ou partenariats avec le département des sciences de la terre de la faculté des sciences et techniques de Marrakech (Invitation d'un chercheur du CEDETE en septembre 2022).

- **Reconfigurations récentes plus ciblées sur des terrains d'Afrique sub-saharienne grâce en partie à la coopération décentralisée.**

Ces relations apparaissent structurantes pour le CEDETE, autant pour l'enseignement que pour la recherche, en impliquant plus largement l'équipe d'enseignants-chercheurs. Elles sont dynamisées par le recrutement en 2020 **d'un MCF spécialiste de terrains africains (O. Maréga)**. Il s'agit aussi de tenir compte du public de master qui alimente nos doctorats.

Le **programme BOUDIYOU (2020-2023)**, a permis d'approfondir les liens avec l'Université de **Bambey au Sénégal** ; après visite de trois collègues du CEDETE à Diourbel/Bambey en juillet 2022, la venue d'un collègue sénégalais pour un mois en octobre 2022, permet d'établir plus clairement des objectifs de partenariats, tant en recherche, qu'en pédagogie. Le colloque international « BOUDIYOU » du 11 au 13/05/2023 à Bourges (eaux et Zones humides urbaines face au changement climatique) doit permettre de préparer un futur programme de recherche avec l'Université de Bambey (Sénégal).

D'autres partenariats sont en voie de construction pour 2024-2028, **avec l'Université Alassane Ouattara de Bouaké en Côte d'Ivoire**, suite à une cotutelle de thèse validée par la commission recherche de l'Université d'Orléans en octobre 2021 et l'invitation, au printemps 2022, du co-directeur de thèse ivoirien, pour un mois, au CEDETE.

Un **projet de PEA 2 déposé en 2022** (partenariat avec l'Enseignement Supérieur Africain) avec l'Université de **Parakou (Bénin)**, (pilote par le LEO) a porté sur la formation (de la licence au doctorat) en gestion durable des terres et de l'eau, en agroécologie et sur l'adaptation au changement climatique (en lien avec l'Institut National de l'Eau du Bénin, l'AFD et l'Université de Parakou). En juillet 2022, une mission d'observation réalisée à Parakou par O. Maréga débouche sur plusieurs propositions pour 2024-2028: trois thématiques sont à l'étude pour développer soit des projets de recherche ; soit des ateliers de recherche avec des mémoires de Master et des thèses en co-encadrement avec l'appui d'Erasmus + ; et/ou des co-publications scientifiques sur : (i) Evolution de la forêt urbaine de Parakou et des usages associés, (ii) Dynamiques des forêts et des mares sacrées de Parakou, (iii) Déchets et zones humides : enjeux environnementaux et socio-sanitaires des bas-fonds de la ville de PARAKOU. Les collègues de PARAKOU sont associés au projet de colloque international sur l'eau et le changement climatique en mai 2023 à Bourges (comité scientifique).

- De nouveaux partenariats, par le biais de la coopération décentralisée régionale, sont en voie d'organisation, grâce au programme APR-IR Patamil (2021-2025), qui ouvre des perspectives vers l'Inde, par des partenariats avec l'Institut Français de Pondichéry, l'Université de Pondichéry, l'Université de Chennai, et l'Université de Madras.

- ▶ Un nouveau réseau international J.I Geo porté par des doctorants français, en collaboration avec le CNFG, associe des doctorants du CEDETE ; il a notamment préparé l'organisation de Doctorales internationales en fin d'année 2022 au Mans.
- ▶ **Mobiliser davantage les dispositifs de relations internationales existants au sein de l'UO, au-delà d'Erasmus + :**

La procédure des professeurs invités par le biais de l'Université est trop peu utilisée par le CEDETE : il s'agit désormais de proposer un dossier au minimum/an entre 2024 et 2028, pour densifier et faire vivre les partenariats structurants, notamment mais pas exclusivement, avec l'Afrique sub-saharienne. Continuer à soutenir et à accompagner les demandes de venue des chercheurs étrangers au titre du Studium : au moins un dépôt de dossier par an depuis 2019; jusque-là, sans succès.

Un laboratoire attaché à une recherche en lien avec les acteurs locaux et la société civile.

Pour 2024-2028, le CEDETE réaffirme son souci et son intérêt de produire des connaissances en lien avec les acteurs locaux de l'aménagement et du développement, en sollicitant leur partenariat dans le cadre des APR-IR régionaux proposés tous les ans. Les programmes GASPILAG (2020-2024), PATAMIL (2021-2025), CHOISIR (2022-2026) et SOLANAE (2023-2027 ; porté par l'INRA et intégré dans le PSDR TETRAE) assurent une continuité entre l'ancien et le futur contrat.

Ces contrats constituent aussi une opportunité pour la formation par la recherche, avec une stratégie systématique d'accueil de stagiaires financés pour initier les masters 1 et 2 aux programmes de recherche ; en moyenne accueillir trois stagiaires tous les ans.

Présentation du projet scientifique 2024-2028

Le CEDETE a recentré son fil directeur de recherche **sur l'analyse les dynamiques d'adaptation des territoires aux changements socio-environnementaux globaux : dynamiques environnementales et sociales au service du développement durable des territoires, en contexte de changement climatique, de transition écologique, sociale, économique.**

Deux axes thématiques permettent d'organiser les recherches (et leurs articulations/transversalités), pour 2024-2028, en lien avec les parcours et mentions de masters.

La thématique 1 met en valeur *les territoires de l'eau et l'hydrologie, avec un fort adossement à la géomatique* (master GLET actuel centré sur la Géomatique, Limnologie, Environnement, Territoires; la limnologie et la géomatique) qui constitue une spécialité bien connue (liens avec l'est de l'Europe, avec la Russie, l'Afrique du nord notamment) de la géographie pratiquée à Orléans.

La thématique 2 (adaptation des territoires et des sociétés locales aux changements socio-environnementaux et leurs dynamiques de développement local/social/territorial) imbrique différentes échelles d'analyse et interroge plusieurs fondements des transitions socio-environnementales : agropastorales, agricoles et alimentaires (programmes Gaspilag et Patamil jusqu'en 2024-2025), espaces urbains/ruraux durables, identités professionnelles, santé et pratiques sportives et de loisirs face aux enjeux de durabilité.

Thématique 1 : « Les Territoires de l'eau face aux changements socio-environnementaux »

Les projets de l'axe 1 du CEDETE marquent un double balancement : celui de la continuité des réflexions engagées dans l'exercice précédent et de l'émergence de nouveaux champs de recherche, celui de la poursuite de l'ancrage régional et national, et de l'ouverture plus affirmée vers l'international. Ce double balancement s'inscrit bien sûr dans la réaffirmation de la valeur heuristique des territoires de l'eau et des zones humides (cf bilan des recherches de l'axe 1) pour penser les changements globaux, qu'ils relèvent des crises environnementales (climatique, biodiversité, sanitaire...) ou de la mutation des liens êtres humains-nature qu'elles suscitent : ce sont des laboratoires des changements socio-environnementaux et des adaptations à ces changements.

1)Prolonger les études intégrées des territoires de l'eau selon les thématiques engagées sur les trois piliers dont la complémentarité fonde l'originalité du CEDETE et son opérationnalité en matière de gestion des zones humides et de réponses à apporter aux changements socio-environnementaux.

Fonctionnement biophysique des territoires de l'eau par le biais de la géographie limnologique des lacs, étangs et zones humides et de la géochimie des plans d'eau

Le programme CORVET (*Capacité mORphogène des Vidanges d'ETang*), accepté en mars 2022, financé par la région Pays de Loire, guidera les recherches de LT & PB sur les terrains français. LT pilotera plus particulièrement les projets suivants : (i) les mesures de température de l'eau et leur interprétation dans le cadre conceptuel dudit « impact cumulé » (programme national de OFB, Office Français de la Biodiversité), dans un nouveau bassin versant, celui de l'Oncre, (ii) les études géomorphologiques de terrain sur l'ancien étang, effacé en 2022, du Theil, afin de caractériser son comblement sédimentaire et le ré-enfoncement du ruisseau dans la petite plaine alluviale (avec S. Cailliez), (iii) l'épistémologie du néologisme de « stagnustre » apparu dans la littérature scientifique traitant des étangs il y a une vingtaine d'années. PB pilotera plus particulièrement les projets suivants : (i) la caractérisation des territoires limniques de plans d'eau artificiels en Europe et l'identification des facteurs explicatifs physiques par le croisement des bases de données existantes avec celle construite à l'échelle du continent européen et par des vérifications de terrain ; (ii) l'élargissement des travaux sur la frontière limnique internationale des lacs naturels (thèse de J. Gautier) aux plans d'eau artificiels à l'échelle des limites régionales, départementales et communales de la France. Les territoires de l'eau dans le monde russo-balte connaîtront une inflexion méthodologique du fait de la crise ukrainienne. Si les conditions le permettent, il est prévu d'étudier sur le terrain les grands lacs russes de Tchoudsk et Pskov et les petits lacs russes du parc national de Valdaï (thèse d'O. Maillard).

De l'hydrologie spatiale à la géomatique et au traitement numérique des données en lien avec les sciences de l'eau

Les travaux de recherche conduit par AB s'inscrivent dans une dualité alliant analyse spatiale, et plus largement la géomatique, et la thématique environnementale, avec une priorité dédiée à l'eau. Il s'agit de compléter le large faisceau de recherches sur la construction d'une typologie régionale, d'une caractérisation physico-chimique et hydrogéochimique des plans d'eau. Trois volets thématiques sont plus particulièrement explorés : (i) Géomatique et télédétection pour le suivi et la compréhension du phénomène de la dégradation des terres en temps réel, à court terme et à long terme ; (ii) la modélisation de l'analyse hydrosédimentaire en utilisant les SIG et la télédétection spatiale ; (iii) l'analyse multicritère pour les thématiques environnementales (érosion hydrique et éolienne, désertification, aptitude des terres agricoles (Céréaliculture) en zone aride. Deux axes majeurs seront également poursuivis : (i) couvrir l'échelle régionale (plus vaste) en faisant une approche du bilan hydrologique par intégration des techniques modernes comme la télédétection, la modélisation hydrologique spatialisée, (ii) intégrer l'activité anthropique pour comprendre son implication dans les processus physique et hydrologique en modifiant les écoulements, les bilans hydrologique et sédimentaire. Le recours à la télédétection et aux outils de modélisation hydrologique, sédimentaire et écologique développe un volet technique spécifique.

Une démarche sociale, géohistorique et culturelle des lieux d'eau et de leurs usages afin de définir des stratégies de gestion durable

Ce volet concrétise l'étroitesse des liens avec le GHZH (Groupe d'Histoire des Zones Humides) et le CEDETE, notamment par le biais de BS et S. Dournel, chercheur associé au CEDETE. Outre le colloque de septembre 2021, intitulé « D'arbres et d'eaux. Gestion et milieux de l'entre-deux » (publication en cours aux Presses universitaires de l'Artois), il a vu l'organisation du colloque international « les mares, des patrimoines naturels construits, des patrimoines culturels négligés » (Laon, 20-22 octobre 2022) porté par BS (publication en cours dans la revue Zones Humide Infos et aux Presses universitaires de Rennes). L'objectif est clairement d'asseoir la gestion durable des zones humides en intégrant la dimension sociétale, géohistorique et culturelle.

De même, le programme BOUDIOU (CLC, OM et BS), conclu par un colloque international du 11 au 13 mai à Bourges sur « Les zones humides urbaines face au changement climatique. Regards Nord-Suds », et par une exposition présentée à Diourbel (Sénégal) et à Bourges insiste sur la géohistoire des usages, des perceptions et sur les trajectoires paysagères des zones humides. Plus globalement, la mise en valeur des zones humides urbaines touche plusieurs pays en Afrique subsaharienne. C'est notamment le cas à Parakou (Bénin) où il s'agit de conforter des recherches sur les « Déchets et zones humides : enjeux environnementaux et socio-sanitaires, restauration et valorisation des bas-fonds de la ville de PARAKOU ». Les rapports aux déchets dans les zones humides urbaines en Afrique subsaharienne sont étudiés en lien avec les activités de production maraichère, pour envisager les enjeux environnementaux et socio-sanitaires qui en découlent, et explorer des pistes de restauration et de valorisation pour la santé et le bien-être des habitants mais aussi pour le développement

économique local. Cela fait écho aux travaux de CLC, OM et BS (BOUDIYOU). La question de la santé est également au cœur du programme ECOPHYTO II+ (Produits phytopharmaceutiques : de l'exposition aux impacts sur la santé humaine et les écosystèmes vers une approche intégrée "une seule santé") dirigé par D. Banas de l'université de Lorraine, accepté en première étape en mai 2022 et aujourd'hui en construction de seconde étape.

Enfin, les trajectoires paysagères des territoires limniques depuis deux siècles seront explorées par PB en se fondant sur l'ensemble exhaustif des plans du cadastre napoléonien ; ce projet se situe dans la continuité d'un travail débuté en 2003 et qui, en 2022, a déjà permis de dépouiller un tiers de la France métropolitaine et donné lieu à publications ; il a pour but de reconstituer une cartographie des plans d'eau français vers 1830.

2) S'ouvrir à des nouveaux champs de recherches en réponse aux changements socio-environnementaux.

Trois champs sont mobilisés en étroite collaboration avec les gestionnaires de l'espace, et requièrent de nouveaux outils techniques ou théoriques, en s'enrichissant des regards croisés entre la France, l'Europe de l'Ouest et de l'Est, les États-Unis et la Russie, mais aussi entre ces pays et les milieux humides des Suds (Afrique de l'Ouest, Inde...).

Les territoires de l'eau et le changement climatique

Dans la continuité du projet DERECC (APR-IA 2021-2023) porté par RN, il s'agit, dans un contexte de raréfaction des ressources en eau et d'émergence de nouvelles techniques de stockage dans les zones à fort caractère limnique, d'évaluer le déficit en eau de l'écosystème Loire avec une prédiction pour les cinquante prochaines années en appliquant les contraintes climatiques définies par le GIEC. L'intégration des extractions potentielles par les propriétaires viendra compléter la demande et évaluer le manque.

Dans le même champ de recherche, un programme Parrot entre la France et l'Estonie a été déposé par PB en mai 2022 pour entrer à effet, s'il est accepté, du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2024. Il étudiera les réservoirs d'eau potable et agricole des régions de l'ouest de la France et de l'Estonie en profitant des moyens de sciences dures de l'équipe estonienne.

Cette thématique est également investie dans les programmes BOUDIYOU et PATAMIL (portage BS) dont un volet est consacré à l'impact du changement climatique sur l'agriculture irriguée de l'Inde du Sud et la réintroduction de céréales traditionnelles (millet) plus tolérantes aux fluctuations de la mousson.

Elle concerne également l'Amérique du Nord avec les travaux de JMZ et le projet « résilience post-catastrophe et adaptation urbaine face à la montée des risques hydrométéorologiques majeurs » qui s'appuie sur des terrains multiples (La Nouvelle Orléans, Louisiane, Galveston et Houston, Texas). Il est temps de tirer les leçons des efforts de prévention des risques renouvelés après le traumatisme causé par Katrina en 2005 et des mesures qui ont été proposées dans la région métropolitaine de Houston-Galveston au Texas après les catastrophes de 2008 et de 2017 pour dresser une typologie des problèmes rencontrés, des situations spécifiques et des solutions proposées pour réduire la vulnérabilité des enjeux exposés à des inondations récurrentes en milieu urbain d'une part, et promouvoir une reconstruction plus soutenable et plus inclusive après les catastrophes.

Les processus de patrimonialisation des lieux d'eau

Ce volet est porté par l'ensemble des enseignants-chercheurs principalement positionnés dans la thématique 1. CLC travaillera sur les jardins patrimoniaux en région Centre-Val de Loire : usages de la ressource en eau, patrimoines, changements climatiques (en cours de montage avec CITERES et l'INSA de Blois). Dans ces jardins, la place et le rôle de l'eau sont centraux aussi bien dans l'architecture, la composition, l'alimentation des espèces végétales que dans le maintien de la diversité biologique. L'eau, patrimoine bleu, garantit ainsi le patrimoine vert de ces espaces enclos, aménagés pour l'agrément et la production vivrière. Dans un contexte de changement climatique, l'enjeu de la durabilité de l'utilisation de la ressource apparaît fondamental pour conserver leur label patrimonial et maintenir leur attractivité touristique.

BS, SD, avec le GHZH travaille depuis plusieurs années sur les processus de patrimonialisation dans les zones humides régionales, afin de distinguer, tant d'un point de vue théorique que politique, les notions d'héritage et de patrimoine, de géohistoire et d'archéo-géographie. La publication d'un ouvrage chez QUAE en 2024 doit dresser le bilan de 20 ans de recherche du GHZH. A plus brève échéance, les relations avec le réseau RUCHE (Réseau Universitaire des Chercheurs sur l'Histoire de l'Environnement) appuie cette dynamique, avec la participation du CEDETE au colloque de décembre 2022 à Mulhouse sur les frontières de l'environnement. De même, la participation active du CEDETE au colloque, organisé par la SNPN (Société nationale de Protection de la nature) et l'AHPNE (Association pour l'Histoire de la Protection de la Nature), intitulé « 100 ans de protection de la nature en France (Galerie de l'évolution, Paris, 20-23 septembre 2023) participe à consolider et à prolonger cette réflexion sur la patrimonialisation des milieux.

Enfin, LT organisera un colloque sur le bassin de la Glane, riche en étangs et en patrimoine de moulins, mêlant professionnels, élus et scientifiques, qui donnera lieu à la publication d'un ouvrage d'actes.

Vers de nouveaux liens entre nature et êtres humains ?

Cette recherche permet d'établir un pont entre les deux thématiques (ou axes) principaux du CEDETE en élargissant les questionnements des liens hommes/nature à d'autres terrains que les territoires de l'eau stricto sensu.

CLC souhaite étudier le rôle des attachements territoriaux des acteurs/habitants dans la préservation et la valorisation de l'environnement. Ces attachements agissent sur l'engagement et la mobilisation en faveur de mesures de préservation et de valorisation, ou au contraire dans la structuration de mouvements de défiance et d'oppositions à l'égard de mesures environnementales. Alors qu'une partie de la préservation et de la valorisation de l'environnement repose aujourd'hui sur une approche de type « soft law » où la contractualisation et la participation des populations est présentée comme centrale, quelle(s) place(s) ont les attachements dans la construction d'une action publique locale en matière d'environnement ? Dans la gouvernance ?

De même, l'influence des facteurs non matériels dans les perceptions et gestion des zones humides est examinée à la fois dans un contexte africain et européen. Au Bénin, des recherches sont lancées (OM, BS et CLC) en collaboration avec l'université de Parakou sur les Dynamiques des forêts et des mares sacrées de Parakou, leur perception, leur rôle dans la préservation des ressources naturelles. En Europe de l'Ouest, des recherches identiques sont conduites par BS sur le sacré de la nature et sur le rôle des facteurs spirituels dans la gestion et la protection des milieux naturels.

Ces notions d'attachement et de sacralisation de l'environnement conduisent à une réflexion plus théorique sur les nouveaux liens entre les sociétés humaines et la nature. Outre les questions d'hybridité des écosystèmes, le paradigme de nature comme construit social maintenant adopté par les sciences sociales, la notion de vivant est maintenant décryptée et mobilisée pour induire, dans un contexte de crises écologiques multiples et profondes, de nouvelles voies de protection des milieux et des ressources. Cet axe à la fois théorique, épistémologique est pratique est conduit de concert avec la MSH Orléans-Tours dans le cadre de l'axe Humanités environnementales.

La Thématique 2 : l'adaptation des territoires et des sociétés locales aux changements socio-environnementaux

à partir de dynamiques de développement local/social/territorial, dans une démarche pluri-scalaire (du micro-local au continental), avec un continuum de réflexions qui va des inégalités socio-spatiales aux dynamiques solidaires ; de l'approche par les individus, par les groupes sociaux et les sociétés locales, aux dynamiques territoriales et interterritoriales, à différentes échelles ; et des notions de vulnérabilité des territoires et des sociétés à celles de résilience face aux changements, voire, face aux crises. Cette entrée est résolument **pluridisciplinaire** (géographie, aménagement, psycho-sociologie, sociologie, STAPS, développement territorial/local). L'étude de l'adaptation des territoires aux changements globaux permet un double regard critique, à la fois sur la notion de « transitions » (énergétiques, alimentaires, sociales) comme expression de politiques publiques d'adaptation au changement global (adaptation/atténuation), et sur les modes de territorialisation de l'action publique les concernant. Cela permet de prolonger la réflexion entamée dans le contrat actuel sur les solidarités territoriales, interterritoriales (inter-locales et internationales) vers des systèmes plus durables.

Au-delà des méthodes qualitatives et quantitatives habituellement utilisées (entretiens semi-directifs, questionnaires) nous envisageons d'intégrer les méthodes immersives, les cartes mentales, l'approche biographique et l'enquête socio photographique participative.

Territoires durables et dynamiques d'adaptation en contexte de transitions socio-environnementales.

Les réflexions portent sur les modalités de transitions socio-environnementales d'une diversité de sociétés et de territoires en Afrique (Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin), ou en Chine, envisagés à des échelons spatiaux différents.

Les projets menés avec les universités de Parakou (Bénin) et de Bambey (Sénégal) questionnent le rôle de l'agroécologie et de la gestion durable des sols et de l'eau, en zones humides ou non, dans l'adaptation des agrosystèmes au changement global (O. Maréga, B. Sajaloli et C. Le-Calvez). Plus précisément, les enjeux de durabilité et d'adaptation des sociétés agropastorales et des agroécosystèmes sahéliens aux changements globaux, et en situation de crises sécuritaires, climatiques, socio-éco-politiques, sont envisagés par l'étude des trajectoires de développement (continuités, ruptures, bifurcations), à l'aune des notions de « Vulnérabilité, adaptabilité, résilience » (O. Marega), à l'ère des NTIC, et des dynamiques d'urbanisation (Sénégal). D'autres

projets (O. Marega), avec l'Université de Bouaké (Côte d'Ivoire ; thèse en cotutelle sur les interactions entre agrosystèmes tropicaux et transformations du couvert végétal en zone de contact forêt-savane) questionnent le risque d'exacerbation des conflits agriculteurs-éleveurs, voire d'insécurité alimentaire, du fait des mutations de la propriété foncière, ou des changements d'usages des sols, à bien observer, évaluer, cartographier.

La durabilité en contextes de transitions est également abordée à partir du terrain chinois (G. Giroir) selon les entrées de transition écologique, de prospective, d'ingénierie territoriale. Le « développement durable en Chine » (ouvrage à paraître en 2023), relève d'une approche multi-source (anglophone et chinoise), multiscalaire (locale à subcontinentale), multithématique et critique, permettant de revisiter de définir la notion de « poly-transition écologique ». Dans un but plus opératoire d'ingénierie territoriale, il s'agit d'identifier les innovations et solutions contribuant à accélérer la transition écologique et à optimiser ses modalités de diffusion. Plus largement, une réflexion prospective (La Chine en 2100, de la renaissance ou déclin d'une civilisation ?), sera abordée par une approche holiste (géopolitique, géoéconomique et géoenvironnementale), scientifiquement régulée (tendances structurelles, processus irréversibles, méga-logiques), dans le prolongement de publications récentes (bilan CEDETE).

Enfin, l'APR CHOISIR (2022-2026), piloté par Rachid Nedjaï, pose la question de la ville durable confrontée aux îlots de chaleur qui exposent le citoyen à de forts risques sanitaires, et aborde la question par une entrée « mesures, instruments et production des données pertinentes ». Un diagnostic thermique précis du territoire de la Métropole d'Orléans est indispensable pour répondre aux directives des ODD 11 et 13 à l'horizon 2030 et faire d'Orléans une ville durable, et ce en réfléchissant aux bonnes méthodes et instruments de mesure (mesures directes grâce à un réseau de mesures thermiques maillé à transmission en temps réel, et des mesures itinérantes) couplées à des mesures indirectes (drone et satellite) permettant de repérer et de suivre l'évolution des îlots

L'adaptation des territoires et des sociétés locales au changement global relève de dynamiques et de solidarités construites à différents échelons.

Les dimensions « solidaires » constituent une approche spécifique qui reste encore à mieux installer dans le champ scientifique disciplinaire national. Le colloque « géographie des solidarités » tenu à Orléans en décembre 2021, et co-organisé par le CEDETE (en lien avec l'AGF), constitue une étape forte pour cette entrée thématique, confirmée par la participation du laboratoire au colloque des rencontres 2023 du CNFG (Centre National Français de Géographie) sur « géographie et engagement ».

Solidarité interterritoriale et inter territorialité dans une approche de développement territorial local et de géographie sociale

L'inter territorialité, perceptible dans le renouveau de la planification stratégique (SCoT, etc.), est un enjeu important de modernisation et d'adaptation de l'action publique locale, questionnant le rôle des villes dans leur espace micro-régional (bassin de vie), les relations entre les métropoles et leurs territoires voisins (« la métropole et les autres ») ; ainsi de POPSU, (Plateforme d'Observation et de Prospective des Stratégies Urbaines ; PUCA-ANCT et Orléans Métropole; projet « Solidarité interterritoriale, action publique locale » ; (F. Guérit), entre ville et campagne, qui peut être renouvelé par la 4^{ème} génération des programmes POPSU.

Aussi, la capacité à agir en faveur d'une solidarité interterritoriale dans le contexte du changement global est-elle interrogée à partir i) de politiques transversales (alimentation, santé) et ii), et des politiques locales de transition territoriale et d'adaptation au changement climatique (SCoT, PCAET).

La « dimension coopérative et solidaire des transitions alimentaires (G. Pierre, N. Martin, F. Guérit, B. Sajaloli, dans GASPILAG jusqu'en 2024) relève d'une approche territoriale du gaspillage alimentaire, dans le cadre d'une agriculture et d'une alimentation sobres dans l'usage des ressources ; le territoire est vu comme un opérateur entre différentes politiques publiques (déchets, alimentation, agriculture, énergie-climat) propre à favoriser la mise en place de systèmes alimentaires durables, résilients. Parallèlement, les notions de coopérations, justice, et démocratie alimentaire (Patamil, APR-IR 2021-2025, sont au cœur des transitions vers des systèmes plus durables, en France et en Inde, par voie de coopérations multiscalaires (B. Sajaloli, G. Pierre).

Ces réflexions s'inscrivent dans une réflexion plus large portant sur les dimensions alimentaires, mais aussi énergétiques, des coévolutions ville-campagne vécues, encouragées et construites par des acteurs individuels et collectifs. L'objectif est d'analyser les dynamiques endogènes d'innovations sociales porteuses de nouvelles solidarités, inter et intra-territoriales. Plusieurs thèses portent sur les capacités d'innovations sociales et d'empowerment de communautés locales, rurales, soit à partir des questions alimentaires et de leur

gouvernance (A. Reux ; C. Gémon), soit plus largement par l'émergence de tiers-lieux (M. Dagonneau, thèse en cours), illustrant les capacités d'innovation sociale dans les campagnes

Inégalités environnementales, vulnérabilités et solidarité interterritoriale sont aussi au cœur du projet « Transition, changement climatique et inégalités environnementales : adaptation aux fortes chaleurs en milieu urbain » (F. Guérit et O. Marega) qui doit déboucher sur un APR-IR. Au-delà des aspects techniques de mesure et de captage des données (APR-IR CHOISIR 2022-2026 ; R. Nedjai), il s'agit d'analyser l'adaptation des villes au changement climatique sous l'angle de l'action publique locale (gouvernance, urbanisme) et des personnes concernées (habitants, acteurs de la société civile) en termes d'inégalités environnementales, voire d'injustices, dans des terrains européens et africains. Parallèlement, dans le cadre de POPSU (4^{ème} génération), l'adaptation des territoires aux enjeux de santé au sens large, sous l'angle du bien-être et de la qualité de vie, permettrait d'aborder la question des inégalités sociales et spatiales, et comment celles-ci sont renouvelées dans les processus contemporains de transition et d'adaptation (notamment au changement climatique).

À une échelle beaucoup plus fine, au niveau des « habitants » en interaction directe avec leur environnement, des solidarités s'exercent en direction des personnes âgées. Elles portent sur l'accessibilité territoriale à de multiples services, tenant compte des attentes, des perceptions, et des pratiques socio-spatiales des individus (rapport des personnes âgées à la nature), qu'il s'agisse de la santé (prolongement de POPSU), des activités physiques et sportives, de l'alimentation de qualité en EHPAD (GASPILAG), ou des inégalités spatiales d'accès aux services à la personne et à la façon dont la question même de l'accessibilité est perçue.

La notion d'adaptation au cœur de processus de médiation interterritoriale

Les implications socio-environnementales des transformations territoriales et organisationnelles du champ sportif sont au cœur du projet « adaptation des espaces sportifs et de loisir aux changements de pratiques et d'usages des activités physiques, du domicile au monde » (J. Chaboche ; A. Schoeny). L'adaptation apparaît comme un « méta-concept », (*un niveau d'ordre supérieur et qui, du fait de son importance et de sa complexité, est, la plupart du temps, associé à d'autres », de niveau d'ordre égal ou inférieur* Geoffroy, 2011) qui rend compte de divers processus, comme l'intermédiation territoriale, la production d'héritages olympiques, les transitions récréotouristiques et sportives ou la gamification du sport. Théoriser ces processus et leurs effets (par le concept de « Système d'intermédiation localisé »), comprendre leurs dynamiques et accompagner les acteurs, relève d'un mode d'engagement propre aux sciences transformatives.

Modalités d'adaptation des individus et des groupes sociaux aux changements socio-environnementaux : analyse de leurs pratiques sociales et spatiales ordinaires, parcours de vie, ajustement/accommodement, transition sociale

Cette entrée cible particulièrement les classes populaires, les femmes en réinsertion, les personnes âgées. Elle exprime l'attachement renouvelé du CEDETE à cibler plutôt (mais pas exclusivement) des groupes sociaux en situation de vulnérabilité, et éventuellement, d'actions de solidarités à leur égard.

Le thème de la vie ordinaire (projet « Ordinarité et changements socio-environnementaux » ; L. Aucher), souvent délaissé par les sciences sociales, s'inscrit dans la préparation d'une HDR. Dans le prolongement de l'APR-IR Vivamemori (2018-2023), il s'agit de circonscrire les contenus et limites d'un « propre individuel » en repérant un certain nombre de « formes » sociales élémentaires de l'ordinaire. Si le « propre-à-soi » doit permettre l'identification de processus d'ajustement, voire d'accommodement, à l'ordre dominant (symbolique, idéologique, politique), il doit permettre aussi de saisir des processus inverses, volontaires et conscients, ou non, de conflit, de démobilisation, d'évitement. Cette réflexion sur l'ordinaire doit être prolongée par l'étude au lien classes populaires-écologie (adaptation, refus) notamment dans l'adaptation aux changements socio-environnementaux.

Les classes populaires figurent au cœur du projet « Estime de soi, parcours de vie et insertion professionnelle » (F. Barnier) conduit depuis 2021 dans le bassin d'emploi de Vierzon sur l'accompagnement conduit par trois associations dans le parcours d'insertion de personnes éloignées de l'emploi, notamment des femmes. Un atelier expérimental en sociologie, sous forme d'un « cours-conférence » interactif, aborde la condition féminine et son évolution pour raccrocher les parcours individuels à une histoire et à une condition collectives. Le deuxième « cours » pose le travail comme facteur historique d'émancipation des femmes et comme générateur d'inégalités, potentiellement enfermant dans les secteurs d'emploi féminin peu qualifiés. L'objectif est d'interviewer ces femmes pour travailler sur leurs récits (trajectoire familiale, scolaire, professionnelle, spatiale) afin d'identifier le cumul de facteurs expliquant leur situation actuelle en vue d'une restitution collective. Ce travail sur l'inclusion par l'emploi s'inscrit dans une problématique de transition sociale et de société durable.

L'adaptation des individus et/ou des groupes sociaux concerne aussi la catégorie spécifique des personnes âgées (N. Martin) qui vivent des changements variés les obligeant à un repositionnement social au moyen de stratégies d'adaptation, conçues comme la mise en accord d'un individu avec son nouvel environnement, surtout lors de circonstances éprouvantes. La qualité de vie dépend de l'état de santé et d'interactions entre facteurs objectifs (ressources, etc.) et subjectifs (bien-être, etc.) impliquant les quatre piliers de la solidarité : secteur public, associations, assurances et mutuelles, famille et proches ; voir l'étude des « Processus adaptatifs et de la qualité de vie des personnes âgées en lien avec l'environnement, la nature (psychologie environnementale) et l'aménagement du territoire » (N. Martin). Cette réflexion spécifique a vocation à continuer à s'inscrire dans divers programmes du CEDETE (Gaspilag en cours, programme sur santé et inégalités environnementales dans l'espace urbain (Guérit/Maréga)...

Mais, l'objectif du CEDETE pour 2024-2028 est également de continuer à renouveler et à densifier les questions de recherche croisant les deux thématiques principales du laboratoire.

Cette stratégie s'appuie d'ores et déjà sur des profils de poste mis au recrutement, transversaux pour le CEDETE: un profil « territoires de l'eau » par une entrée humaine et de géographie sociale sur des questions de « gouvernance » (2018); un profil sur l'adaptation des sociétés agro-pastorales africaines au changement climatique, faisant la part belle aux enquêtes sociales, aux SIG et à la télédétection (2020), et un poste sur les humanités numériques (2022), croisant géomatique, constitution/gestion de bases de données, et aménagement des territoires durables.

L'approche par les « territoires de l'eau » s'est enrichie d'une ouverture sur des questionnements de géographie sociale et de développement local, par les perceptions et les représentations des risques (JM Zaninetti), et par les modes de gouvernance, faisant le lien avec la deuxième thématique du laboratoire sur **l'adaptation des territoires et des sociétés locales aux changements socio-environnementaux**; les thèses procédant d'un questionnement « humain et social », sur les étangs et les lacs (multi-usages, représentations, aménagements de loisirs et tourisme ; circulation) illustrent la consolidation en cours des sujets « eau » du CEDETE, vers une approche de développement territorial ; voir une thèse en cours 2022-2025 sur les plans d'eau dans les aires protégées.

Au-delà de la géomatique, la question des « humanités numériques » est appelée à prendre de l'importance dans les questions portant sur le « développement territorial et les transitions sociales », par des entrées davantage rééquilibrées du côté de la géographie humaine, sociale, de la sociologie et du développement local (transitions numériques dans le sport, les loisirs, la santé, le travail). Cela peut permettre de mieux repositionner le CEDETE dans les réseaux SHS (et interface S&T et SHS) sur les usages du numérique dans la production des données environnementales spatialisées, en lien avec l'axe « Interactions humaines et sciences des données » de la MSH, ainsi qu'à l'accès à des ressources de type Huma-Num, par le biais du consortium 3 D SHS (création, usage scientifique et conservation des données en SHS). Le recrutement d'un MCF sur les « Humanités numériques » (2022) doit aider à densifier cette approche pour 2024-2028. Dans une réflexion géoprospective croisant approche technologique et épistémologique, il s'agit d'étudier les limites des modèles actuels de changements d'usage du sol en considérant les interactions entre trois composants : la prise en compte du développement territorial (documents stratégiques, acteurs ...), les nouvelles méthodes d'analyse et d'extraction de connaissances (apprentissage automatique, intelligence artificielle) pour la modélisation à l'échelle fine, et l'acceptabilité/l'utilisabilité des modèles et de leurs résultats dans le développement territorial.

Les thématiques agricoles, alimentaires, agroécologiques en contexte de changement global sont en voie de renforcement (recrutement en 2020 sur les sociétés agro-pastorales sahéniennes), par une approche intégrée des transitions agricoles et alimentaires, vers des systèmes plus durables et plus justes, incluant la question de l'eau. La réponse à l'AAP TETRAE (INRA PSDR et APR-IR 2022/2026 SOLANAE ; avec l'INRAE Orléans) sur les agroécologies localisées (C. Le Calvez, G. Pierre et T. Nasser) en est une illustration, avec un travail à plusieurs échelles ; sur les réseaux d'acteurs de la TAE, leur structuration, leurs relations et les stratégies en place; sur la cartographie et l'analyse des dispositifs innovants en région CVL; enfin, au niveau des exploitations, avec des enquêtes qualitatives. Le projet CORECT avec l'Université de Nancy porte sur « les pesticides » dans l'eau », avec une entrée « agriculture durable » ; (Pascal Bartout et Laurent Touchart). Le programme BOUDIQU (2020-2023) doit aussi trouver un renouvellement dans le cadre de partenariats consolidés avec l'Université de Bamby sur

l'adaptation des sociétés au changement climatique dans les zones humides d'ici et d'ailleurs, par un projet APR-IR de la région Centre Val de Loire.

La reprise, au sein du CEDETE, de la revue « *Dynamiques Environnementales* » (Journal International des Géosciences et de l'Environnement) est une opportunité à consolider pour 2024-2028, avec une réflexion en cours sur une gouvernance plus large et un portage davantage partagé localement. Cette Revue interdisciplinaire semestrielle et internationale cible des sujets au cœur des préoccupations du laboratoire, de la MSH, du réseau RTR MIDI (ou de la ZAL) mais aussi de l'Université d'Orléans, en croisant des approches des sciences de la terre et des SHS dans l'étude des mécanismes hommes/milieux face aux pressions anthropiques. Le directeur de la revue (Pascal Bartout), le rédacteur en chef (Tarek Nasser), l'équipe éditoriale (P. Bartout, T. Nasser, G. Pierre et trois collègues extérieurs, en région), et le comité de direction scientifique réunissent des membres du CEDETE (5/13); le comité scientifique comprend également cinq collègues étrangers (Russie, Liban, Canada, Tunisie, Hongrie). Le comité de rédaction est international (Portugal, Roumanie, Russie, Québec, Chine, Belgique). Pour pérenniser la revue au sein de l'Université d'Orléans, un financement et une aide matérielle dédiée, ainsi qu'une meilleure prise en compte des compétences requises (Editing, de publication) du personnel assurant la « rédaction en chef », sont nécessaires.

Au-delà de la pratique de terrains en Russie, en Chine, en Afrique, en Amérique et dans divers contextes européens et français, l'identité du CEDETE est également de répondre à des préoccupations locales de développement, en proposant aux acteurs des clés de lectures des dynamiques socio-spatiales. Notre particularité consiste à associer l'ancrage local à l'ouverture internationale (Afrique, et plus récemment Inde), par la coopération décentralisée de la région Centre Val-de-Loire, avec des projets en cours dans le prochain contrat (Patamil jusqu'en 2025) ou appelés à une version renouvelée, comme avec BOUDIOU.